

Les ressources naturelles

Larousse Multimédia Encyclopédique, *Larousse, 1995*

Le pays, chaud, est formé de plaines au climat équatorial au S., de plateaux plus secs vers le N. Il souffre parfois localement de la sécheresse. Dans le contexte d'un certain libéralisme économique et de stabilité politique, il a développé une agriculture de plantation qui constitue encore sa ressource essentielle et la base de la seule grande branche industrielle, l'agroalimentaire. Il figure parmi les principaux producteurs de cacao, de café, d'huile de palme et fournit encore de notables quantités de fruits tropicaux (agrumes, bananes), de coton, un peu de caoutchouc, de tabac et de sucre. Le manioc, le mil et le riz sont les grandes cultures vivrières. La sylviculture s'est développée (le bois vient après le café et le cacao pour la valeur des exportations) ainsi que la pêche. L'élevage reste modeste. Le sous-sol est moins riche, malgré l'essor relatif de l'extraction pétrolière, et l'hydroélectricité assure la majeure partie de la production d'électricité.

La population et l'économie

La population est ethniquement variée, jeune (fort accroissement naturel), avec une notable proportion de travailleurs immigrés. Elle se concentre dans le Sud-Est (vers Abidjan), malgré le développement de Yamoussoukro et de San Pedro. Elle demeure encore à majorité rurale. L'économie, fondée essentiellement sur l'exportation du cacao et du café, a souffert de l'effondrement des cours. La crise économique se double d'une crise sociale : réduction du prix d'achat du cacao et du café aux planteurs, diminution du nombre des fonctionnaires et réduction des salaires. Cette politique d'austérité s'avère indispensable pour obtenir l'aide internationale, notamment destinée à endiguer l'endettement.

Dictionnaire Hachette multimédia encyclopédique 1997, *Hachette, 1997*

L'agriculture, fondée sur les cultures d'exportation des grandes plantations du Sud: cacao (1er rang mondial), café, huile de palme, bananes et ananas, occupe 55 % des actifs et a développé les productions alimentaires (ignames, manioc, maïs, riz) et les plantes industrielles (canne à sucre, coton, hévéa). L'exploitation de l'acajou représente plus de 6 % des recettes commerciales du pays. Six barrages hydroélectriques assurent 60 % des besoins d'électricité mais les gisements pétroliers marins, exploités depuis 1982, ont vu leur production se réduire considérablement, après avoir atteint 2 millions de tonnes en 1982. Principal débouché de la Côte-d'Ivoire et du Burkina Faso, le port d'Abidjan concentre l'essentiel des industries (agro-alimentaire, textile, chimie, constructions mécaniques) et se classe au premier rang de toute l'Afrique pour le transport par conteneurs. Longtemps vitrine du développement de l'Afrique francophone, la Côte-d'Ivoire connaît une crise grave, que les programmes de redressement appliqués depuis 1980 selon les directives du F.M.I. n'ont pu résoudre. L'effondrement des cours du cacao et la baisse de ceux du café ont entraîné un recul du P.N.B. Après sept ans de récession, le pays a cependant renoué avec la croissance: la dévaluation du franc CFA (1994) et la flambée des cours du café ont amélioré la situation des finances publiques.